



Cette fiche s'inscrit dans le cadre du Fil Rouge de l'animation pastorale 2010 – 2012 consacrée à découvrir la personne de Jésus à travers dix récits de rencontres. Chacune est importante et significative, mais c'est l'ensemble de ces rendez-vous qui nous laisse entrevoir le Royaume annoncé et inauguré par Jésus. Royaume auquel il nous invite à collaborer chaque jour.

Le récit biblique.

Lc 21, 1-4

⁰¹ Levant les yeux, il vit les gens riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc du trésor. ⁰² Il vit aussi une veuve misérable y déposer deux piécettes. ⁰³ Alors il déclara : « En vérité, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis plus que tout le monde. ⁰⁴ Car tous ceux-là ont pris sur leur superflu pour faire leur offrande, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a donné tout ce qu'elle avait pour vivre. »

Lc 13, 10-17

¹⁰ Jésus était en train d'enseigner dans une synagogue, le jour du sabbat. ¹¹ Il y avait là une femme, possédée par un esprit mauvais qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était toute courbée et absolument incapable de se redresser. ¹² Quand Jésus la vit, il l'interpella : « Femme, te voilà délivrée de ton infirmité. » ¹³ Puis, il lui imposa les mains ; à l'instant même elle se trouva toute droite, et elle rendait gloire à Dieu. ¹⁴ Le chef de la synagogue fut indigné de voir Jésus faire une guérison le jour du sabbat. Il prit la parole pour dire à la foule : « Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. » ¹⁵ Le Seigneur lui répliqua : « Esprits faux que vous êtes ! N'est-il pas vrai que le jour du sabbat chacun de vous détache de la mangeoire son bœuf ou son âne pour le mener boire ? ¹⁶ Et cette femme, une fille d'Abraham, que Satan avait liée il y a dix-huit ans, n'est-il pas vrai que le jour du sabbat il fallait la délivrer de ce lien ? » ¹⁷ Ces paroles de Jésus couvraient de honte tous ses adversaires, et toute la foule était dans la joie à cause de toutes les actions éclatantes qu'il faisait.

Pour me préparer...

L'offrande de la pauvre veuve (Lc 21, 1-4)

Pour bien comprendre cet épisode, il faut lire ce qui précède dans l'évangile de Luc.

Au chapitre 19, Jésus pleure sur Jérusalem et annonce sa ruine (Lc 19, 41-44). Puis il entre dans le Temple, et en expulse les marchands (Lc 19, 45-46). Dans un contexte d'hostilité où les scribes notamment cherchent à le faire mourir, Jésus enseigne chaque jour dans le Temple. Grands prêtres et anciens, pharisiens et sadducéens se relaient pour tenter de le prendre au piège (Lc 20, 1-44). Après plusieurs controverses avec les pouvoirs qu'il est venu affronter, c'est alors que Jésus se met à critiquer devant tout le monde les scribes qui cherchent toujours à se mettre en avant, et il ajoute à leur sujet : « Ils dévorent les biens des veuves et affectent de prier longuement : ils seront d'autant plus sévèrement condamnés. » (Lc 20, 47)

Vient ensuite notre premier extrait de Luc retenu pour le Théâtre Evangile n°9 : en contraste avec les dons des riches, Jésus souligne la générosité d'une pauvre veuve qui donne avec simplicité ce qu'elle a pour vivre. Le point commun avec les versets précédents est « la figure de la veuve, type de l'être faible et exploité dans la société d'alors » (Charles L'Eplattenier, *LECTURE DE L'ÉVANGILE DE LUC*, Desclée, Paris, 1982, p. 233). Les riches ont du superflu : il ne leur est pas difficile d'y puiser pour faire leurs offrandes. Mais la veuve qui, elle, est nécessiteuse a pourtant déposé dans le trésor du Temple deux piécettes, « tout ce qu'elle avait pour vivre » (Lc 21, 4) ! Le regard de Jésus discerne dans son geste l'offrande véritable, inconditionnelle et gratuite ; en réponse au don de Dieu et à l'image de celui-ci, elle donne sans rien attendre en retour. Selon Charles L'Eplattenier, deux interprétations sont possibles, et il n'est pas simple de trancher entre elles.

Une première interprétation

Il est classique de faire de cette veuve l'exemple type de la folle générosité dont les pauvres sont parfois capables : Jésus la donnerait en exemple pour remettre les riches à leur place ; il valoriserait ainsi la foi de cette veuve, et inviterait ses disciples à s'inspirer de son genre de vie au jour le jour, en donnant priorité à la recherche du Royaume, et en comptant sur la bonté du Père au lieu de s'inquiéter de leurs besoins vitaux. La foi implique en effet que la principale préoccupation, à travers tous les soucis de la vie, reste le Royaume de Dieu et sa réalisation (cfr. Lc 12, 22-37). En opposant cette pauvre veuve à tous les riches, Jésus ajoute à son sujet qu'elle a donné plus qu'eux tous. En déclarant que ses deux petites pièces valent plus que les dons des riches, il proposerait le même renversement des valeurs qu'en bien d'autres passages de l'évangile de Luc.

Une deuxième interprétation

Etant donné que Jésus vient d'accuser les scribes d'exploiter les veuves (Lc 20, 47), son commentaire sur l'offrande de la veuve, - qui s'enchaîne immédiatement, - pourrait signifier : « Voici un exemple flagrant de l'exploitation dont je vous parle : le système religieux du Temple aboutit à cette aberrante aliénation religieuse des pauvres. Pensant accomplir leur devoir envers le Seigneur, ils enrichissent en fait la caste des grands-prêtres et de leurs clients. N'est-ce pas scandaleux de voir une indigente se dépouiller à ce point, incapable qu'elle est dans son innocence qui croit glorifier Dieu, de soupçonner ce trafic ! » (Charles L'Eplattenier, *LECTURE DE L'ÉVANGILE DE LUC*, Desclée, Paris, 1982, p. 234). C'est cette interprétation qui semble préférable. D'une part, elle cadre bien avec l'appel de Jésus à « tout donner » (Cfr. Lc 12, 33 ; 18, 22, etc.). D'autre part, elle est en cohérence avec le début de la séquence, où Jésus dénonce violemment le trafic du Temple, appelé « repaire de voleurs », et avec la suite immédiate où il annonce la destruction de ce Temple. C'est donc tout le système religieux symbolisé par le Temple que Jésus condamne, avec ses hypocrisies, ses incohérences et son exploitation des pauvres.

La guérison de la « femme courbée » (Lc 13, 11-13)

Déjà en Lc 6, 6-11, Jésus a guéri un homme dont la main droite était raide. Or, l'évangéliste précisait que les scribes et les pharisiens « épiaient Jésus pour voir s'il opérerait une guérison le jour du sabbat. Ils auraient ainsi prétexte à l'accuser. » (Lc 6, 7). Avec la guérison d'une femme « toute courbée », le message est le même : aux yeux de Jésus, le service des autres (du prochain) est plus important que l'observance rigoureuse de toutes les prescriptions rituelles comme celles du sabbat. Mais du même coup, l'évangile montre aussi comment le fanatisme renforce l'opposition du pouvoir religieux contre Jésus.

« ...dans une synagogue, le jour du sabbat »

Le mot « sabbat » provient d'une racine qui signifie « cesser, se reposer ». Il désigne le 7ème jour de la semaine, jour de repos. Les origines de cette pratique juive ne sont pas claires. Elles sont liées à un calendrier lunaire au rythme de 4 fois 7 jours. Mais l'essentiel est sans doute que ce jour est célébré en référence à la libération d'Égypte racontée dans le Livre de l'Exode (Ex 23, 12). La célébration du sabbat est donc vécue comme signe de libération de toute dépendance, de tout esclavage. Sur le plan théologique, le judaïsme relie aussi le repos du sabbat au repos de Dieu lors de la création (Gn 2, 2). Comme l'écrit Anselm Grün, le sabbat est « le jour où Dieu s'est reposé, ayant vu que la Création était bonne » (*Jésus, l'image de l'homme*, Bayard, 2004, p. 45). Etant donné que le sabbat est devenu un signe essentiel de l'identité juive, sa pratique a été de plus en plus réglementée après l'exil, jusqu'à des observances tellement détaillées que l'essentiel risquait d'être occulté. C'est ainsi que les pharisiens interdisaient l'exercice de l'art de guérir, le jour du sabbat, sous prétexte que c'était un travail. Tout en pratiquant le sabbat (cfr. Mc 1, 21 ; Lc 4, 16), Jésus veut donc lui rendre sa signification de libération.

La Création rétablie dans son état premier, l'être humain rétabli dans son harmonie et sa dignité

En faisant une guérison le jour du sabbat, Jésus nous montre qu'il vient parachever l'œuvre de son Père. Il voit une femme « possédée par un esprit mauvais qui la rendait infirme » (Lc 13, 11). Cette expression de l'évangile rejoint tout à fait l'idée que nous nous faisons de la maladie, car nous sommes bien conscients que l'être humain ne fait qu'un, et que beaucoup de maladies sont psychosomatiques. La guérison n'atteint pas simplement le corps, mais l'homme tout entier. On comprend que la maladie de cette femme « absolument incapable de se redresser » n'est pas seulement corporelle, mais aussi psychologique : « le mal physique trahit l'esprit qui détermine cette femme, un esprit qui la rapetisse, la courbe et la bloque. Elle est accablée par le poids de la vie et se laisse aller, elle renonce à lutter et traîne sa dépression et sa tristesse. (...) Peut-être aussi cette femme a-t-elle été opprimée (...). Elle est en tout cas incapable de se redresser toute seule : de s'assumer elle-même. (...) Son horizon est rétréci, et elle a perdu sa liberté et sa dignité humaine » (Anselm Grün, *Jésus, l'image de l'homme*, Bayard, 2004, p. 47). Dans l'évangile de Luc, cette femme représente tout être humain pauvre, faible, opprimé, brisé, atteint dans sa dignité. Par sa tendresse, Jésus vient la ranimer, la libérer. Loin de rester indifférent à son malheur, il la regarde, lui adresse la parole et lui rend ainsi de l'importance. Puis il lui impose les mains. Dans l'Évangile de Luc et les Actes des Apôtres, l'imposition des mains est un geste que nous voyons employer par Jésus puis les disciples pour appeler le don de l'Esprit saint. Dans la vie de l'Église, ce geste est toujours fait pour prier en demandant l'Esprit qui libère, dont la force guérit notre faiblesse. Ici, la femme courbée se redresse aussitôt, et « rend gloire à Dieu » : elle est rétablie dans sa relation avec Dieu. Comme il le fera plus loin avec Zachée, le collecteur d'impôts (Lc 19, 9), Jésus la qualifie d'ailleurs de « fille d'Abraham ».

A l'indignation du chef de la synagogue, Jésus réagit en évoquant le bœuf et l'âne : puisque même le jour du sabbat, chacun les détache de leur mangeoire pour les faire boire, pourquoi ne pourrait-on pas aussi libérer les hommes ? En effet, Dieu est avant tout celui qui libère son peuple de tout esclavage. Et sa bonté envers les hommes n'est certainement pas moindre que celle des hommes envers leurs bêtes ! C'est pourquoi, au lieu d'un règlement qui emprisonne, Jésus propose une Loi qui libère. La meilleure façon de respecter le sabbat, c'est donc de redresser l'homme, de lui rendre sa dignité et de s'en réjouir en louant Dieu. C'est ce que semble avoir compris la foule, puisqu'elle est dans la joie. Voilà un signe de plus pour affirmer que « la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres » (Cfr. Lc 4, 18 ; 7, 22).

Etienne Gathy.

Pistes d'exploitations possibles.

« Arrête de frimer !

Les mesquineries, les marchandages, les jalousies encombrant l'activité des hommes dans le temple. Ils ne sont plus capables de reconnaître les vrais actes de foi ou les gestes de partage, comme celui de cette pauvre veuve. » (ZeBible, p. 1815)

« Redresse-toi !

Voici Jésus encore confronté à la question épineuse de la souffrance. Si le poids du mal nous fait vivre parfois courbés, comme cassés physiquement ou intérieurement, Jésus vient nous aider à relever la tête pour vivre libre et debout. Il nous accueille comme nous sommes, nous prend à bras le corps, nous redresse, pour nous rétablir dans notre relation aux autres. Nous pouvons de nouveau les regarder en face. Pour lui, ça passe avant tout, et même il y a urgence ! » (ZeBible, p. 1802)

1. Que nous dit notre livret d'accompagnement du « Théâtre-Évangile » ?

« Dans le Temple, lieu sacré pour les Juifs, Jésus ose libérer une femme. En la redressant, il lui rend sa dignité. Parce que les hommes et les femmes sont au cœur du projet de Dieu, Jésus dépasse les règles établies lorsqu'elles enferment plus qu'elles ne libèrent ».

2. Autour de l'Évangile.

Dans les programmations :

- « Jésus et la veuve qui donne tout », Champs de grâce, 3^{ème} année, p. 137 à 150, Ed. De Boeck – Lumen Vitae.
- Tout un dossier sur le sabbat à découvrir dans « Effata – Au pays de Jésus – Le temps de l'école (montage n°3) – Chapitre "Le chemin du temps" – Guide du maître, pp. 12-16 ».

Dans les fiches « Amorces », on trouve une véritable « mine d'or » (à télécharger sur le site de la pastorale scolaire : www.pastorale-scolaire.net/fondamental sous l'onglet « Fiches Amorces »).

La fiche 3.113 « Au fil de l'année liturgique (1. Dimanche) », Fil Rouge 2007-2008. Vous trouverez dans cette fiche diverses recherches à mener sur le dimanche.

D'autres sources :

- « La pauvre veuve donne tout ce qu'elle possède », récit n°9, Récits bibliques en images pour les enfants de 4 ans et plus – La vie de Jésus, Hedwig Berghmans et Gaëtan Evrard, Ed. averbode.
- « La synagogue et le sabbat » : un dossier à découvrir sur le site de « Idées-caté » via ce lien <http://www.idees-cate.com/index.php?page=cate&seance=sabbat&titre=La%20synagogue%20et%20le%20sabbat...>
- En accompagnant, au choix, un juif pieux ou un prêtre du Temple, on s'engage dans une découverte du Temple (au temps d'Hérode le Grand) entièrement reconstitué en images de synthèse : une découverte exceptionnelle ! Ce document est à découvrir sur le DVD « Voyage au pays de Jésus » (renseignements dans la bibliographie en fin de document).

3. Le sabbat, un jour pas comme les autres.

Suggestion à partir du programme de lecture proposé par « ZeBible » : mélanger les textes bibliques et les apparier avec le sens de ceux-ci par rapport au sabbat.

Un jour pas comme les autres

Dès l'origine, le sabbat rythme le temps

Un jour à part pour Dieu

Genèse 2, 1-4

Six jours pour travailler, et un jour...

...pour se rappeler que Dieu a créé le monde

Exode 20, 8-11

...pour se rappeler que Dieu a libéré son peuple

Deutéronome 5, 12-15

...pour le repos des autres

Exode 23, 12

Un jour fait pour l'homme

Un jour de bonté

Matthieu 11, 28 – 12, 14

Un jour pour remettre droit, pour libérer

Luc 13, 10-17

Plus qu'un jour, un repos offert...

...y entrer comme en terre promise

Hébreux 4, 9-11

...comme une oasis

Ésaïe 32, 15-20

Un jour de joie...

...donnée par Dieu comme récompense

Ésaïe 58, 13-14

...partagée

Psaume 118, 22-29

Un nouveau repère, le jour...

...annoncé

Luc 9, 21-22

...de la résurrection de Jésus

Matthieu 28, 1-10

...mémorable

1 Corinthiens 11, 17-26

Les rabbins racontent que Dieu a conçu la semaine en « mariant » les six premiers jours, deux par deux. Le septième jour, le sabbat (en hébreu, il s'agit d'un mot féminin) resta seul. Dieu le donna alors comme « fiancée » à Israël. Ainsi chaque sabbat rappelle au Peuple qu'il vit une Alliance d'amour avec le Seigneur.
(Ta Parole est un Trésor, Ed. Tardy)

Vous trouverez l'ensemble des textes bibliques dans l'annexe 5. Ceux-ci seront quelques fois agrémentés d'un commentaire éclairant la compréhension du récit. Ceux-ci nous éclairent aussi sur le sens du sabbat.

Autre suggestion d'activité :

Avec les plus grands, conter le récit de Michèle Galland inspiré de Luc 12 à 14, 34 : « Jésus, maître du sabbat ».

Nous sommes dans la riche demeure de mon maître, il est chef des pharisiens, quelqu'un de très important à Jérusalem.

Tout ici respire le luxe et le bon goût. Les festins donnés par mon maître sont dignes des plus grands, et justement ce soir, à l'ouverture du sabbat, il reçoit la confrérie des pharisiens. À ce genre de repas, les conversations religieuses vont bon train, mais ce qui les tracasse c'est l'attitude et les paroles d'un certain Jésus le Nazaréen.

Depuis plusieurs jours, mon maître et ses amis le traquent et essaient de le prendre en défaut. Ne prétend-il pas être le maître du sabbat ? N'ose-t-il pas guérir un jour de sabbat ? La semaine dernière, il s'est opposé à mon maître en guérissant une femme malade... Où va-t-on ?

Cette femme est courbée depuis 18 ans, ne pouvait-elle pas attendre un jour de plus avant d'être guérie ?

C'est vrai qu'elle n'a rien demandé, c'est Jésus qui l'a libérée de sa maladie. Il ne lui a même pas dit « Relève-toi ! ». Non, il l'a juste déliée, elle qui ne pouvait plus redresser la tête, peut-être accablée par le poids de sa vie. Il lui a imposé les mains comme le font les exorcistes et elle s'est redressée comprenant que c'est Dieu qui lui avait redonné une vie normale.

Voilà pourquoi mon maître a invité Jésus ce soir, il veut avec l'aide de ses amis pharisiens le piéger et le provoquer à blasphémer car après l'épisode de la guérison de la femme, ils n'ont rien su rétorquer lorsqu'il leur a demandé si une vie humaine ne valait pas

plus qu'un précepte !

Et voilà que ce soir, il recommence : à peine installé, il voit mon copain, celui qui souffre d'œdèmes, et il le guérit ! Stupeur autour de la table, gêne aussi ; comment se comporter face à un homme qui manifestement se moque de leurs lois ? Mais là aussi, ils n'ont rien pu dire. C'est vrai que la vie humaine est au-dessus d'une règle.

Tout compte fait, il me plaît bien ce Jésus, et s'il est vrai que le Royaume de Dieu est déjà parmi nous comme une toute petite graine, j'aimerais bien qu'elle grandisse, que je puisse moi aussi m'y réfugier !

À partir de là, travailler avec les enfants sur « Jésus, maître du sabbat » en découvrant des récits où Jésus fait ce qu'interdit la loi le jour du sabbat afin de les amener à se créer une définition du sabbat.

Quels textes bibliques ?

- ✠ Marc 1, 21-34 (Jésus enseigne à Capharnaüm, guérit un démoniaque, guérit la belle-mère de Simon,...)
- ✠ Marc 3, 1-6 (guérison d'un homme à la main paralysée)
- ✠ Luc 13, 10-17 (la femme courbée)
- ✠ Luc 14, 1-6 (Jésus guérit un malade)
- ✠ Jean 5, 1-18 (Jésus guérit un homme paralysé)
- ✠ Jean 9, 13-17 (Les pharisiens interrogent l'aveugle guéri)

Une fois la définition rédigée, la confronter avec la découverte du document « Le sabbat » (voir les annexes 1 et 2 ; le document intégral se trouve dans le livre « Vie et coutumes du Peuple de la Bible », Silvia Gastaldi, Claire Musatti, Editions du Signe).

Découvrir ensuite le texte biblique Marc 2, 23-28 : « Jésus maître du sabbat », avec l'insistance aux versets 27-28.

Vous trouverez l'ensemble des textes bibliques dans l'annexe 5. Ceux-ci seront quelques fois agrémentés d'un commentaire éclairant la compréhension du récit. Ceux-ci nous éclairent aussi sur le sens du sabbat.

4. A la manière des chercheurs de Dieu...

Comme nous pouvons le découvrir à travers cette fiche, il a toujours été proposé à l'homme des temps d'arrêt pour louer, admirer, remercier Dieu pour ses bienfaits. Il est proposé aux chrétiens d'aujourd'hui de faire arrêt plus particulièrement le dimanche. Cependant, dans nos écoles, rendons-nous disponibles des espaces permettant des temps de gratuité ? Des temps libres que les enfants peuvent offrir à Dieu par la prière ou la louange ?...

Voici, à titre d'exemple, ce qui se vit à l'école du Sacré-Cœur de Mouscron. Des enfants ont manifesté le désir de se rassembler dans le but de mieux apprendre à connaître Dieu et de mettre en pratique l'Évangile. Ce groupe s'appelle les « Chercheurs de Dieu ». Les enfants (après accord de leurs parents) s'engagent à se réunir toutes les semaines, le vendredi, sur le temps de midi. Chacun emporte son pique-nique et le repas est pris ensemble. Une fois celui-ci terminé, tous se dirigent vers le coin intimité prévu à cet effet. Simplement une croix, une icône et une bougie... la pénombre et la guitare invitent au recueillement... L'icône passe de main en main et est l'occasion pour chacun d'adresser une prière qu'il partage (prières entrecoupées quelques fois par un refrain). Ce temps est aussi l'occasion de découvrir brièvement la vie d'un saint. Un chant et les prières du *Notre Père* et du *Je vous salue Marie* clôturent cette petite demi-heure.

A chacun de nous d'être inventifs, à trouver notre mode de fonctionnement, notre rythme, mais c'est possible ! Pourquoi n'essaierions-nous pas à notre tour d'être des éveilleurs de Dieu en proposant du temps... gratuitement.

5. Proposition de prières

C'est dimanche : c'est ton jour, Seigneur !

Depuis les apôtres, nous avons pris l'habitude de nous réunir le premier jour de la semaine.

Chaque dimanche est un peu comme une petite fête de Pâques.

Nous renouvelons notre baptême.

Comme Jésus, nous nous reconnaissons enfants du Père.

Fortifiés par l'Esprit-Saint et à l'écoute de la Parole, nous nous remémorons notre mission d'établir le Royaume de Dieu parmi les hommes.

C'est dimanche, c'est ton jour, Seigneur ! Soyons joyeux !

Tu nous fais confiance

Regarde bien : dans une seule de tes journées, tu as plein d'occasions où tu peux choisir de rendre la vie plus agréable ou moins agréable autour de toi.

Dieu, Père du monde, tu nous offres,
à nous les hommes, de pouvoir choisir.

Construire ou démolir ?

Changer la Terre en jardin ou en décharge ?

Nous disputer ou nous entendre ?

Nous attrister les uns les autres

ou nous consoler ?

Aide-nous à embellir encore la vie
que tu nous confies.

(Monique Scherrer)

6. Le pays de Jésus.

Découverte de photographies du pays de Jésus en lien avec le décor 6 utilisé lors du récit 9.

Suite d'une collection d'images qui accompagnent les différents récits.

Toutes les photos ont été prises en Palestine en juillet 2009. Elles sont toutes visibles et téléchargeables sous le format original via <http://www.pastorale-scolaire.net/fondamental/photos.htm>



Jérusalem : panorama depuis le cimetière juif.

Jérusalem.

La ville est ancienne de plus de trois millénaires. C'est dire que son histoire est longue, chargée, remplie de paix et de guerre. Son nom hébreu Yerushalaïm, la ville de la paix, est un duel, c'est-à-dire qu'il faut sans cesse regarder une face en se rappelant que l'autre existe, dans un contraste saisissant. Jérusalem est terrestre et céleste, accablée de fautes et source de conversion. Jérusalem a connu malheurs et bonheurs ; les rabbis disent : Dieu a donné dix parts de souffrances au monde entier, neuf à Jérusalem, une au reste du monde. D'autres rabbis disent : Dieu a donné dix parts de beauté au monde entier, neuf à Jérusalem, une au reste du monde.

(« Guide biblique de la Terre Sainte », Jean Emériaux, Ed. DDB, p.188)

Esplanade du Temple.

C'est le lieu où la prière s'élève à Jérusalem depuis trois millénaires sans discontinuer. Vers 950 avant J.-C., Salomon acheva le premier temple sur une colline achetée par son père David au Jébuséen Arauna. Cette colline a toujours été regardée comme la colline de Moriah, rappelant le sacrifice d'Abraham.

Ce premier temple a dû être relativement modeste, même si les textes bibliques en donnent une tout autre image. On n'en a aucune trace et les fouilles sur l'esplanade sont toujours impossibles à envisager. Détruit en 587 par les armées babyloniennes, restauré vers 520 au retour de l'exil et, de nouveau, à l'époque maccabéenne, le temple fut reconstruit, agrandi à partir de l'an 20 avant J.-C., par Hérode le Grand (-37-4). L'esplanade elle-même connut des aménagements et prolongements importants, notamment au sud où furent bâties des substructures appelées Écuries de Salomon et au nord, en arasant une partie de la colline de Bethzeta. On ne peut qu'admirer les murs de soutènement de cette immense esplanade, aux assises impressionnantes notamment au sud et bien sûr au Mur. Il n'est pas étonnant que les sages de Jérusalem aient eu cette exclamation : Qui n'a pas vu la construction d'Hérode (le temple et l'esplanade) n'a jamais rien vu de sa vie ! ce qui rejoint la réflexion des apôtres : Regarde ! Quelles constructions ! (Mc 13,1)

À peine un siècle après, tout fut détruit dans l'incendie de 70, provoqué par les armées de Titus : les sacrifices des prêtres juifs cessèrent. Jérusalem et l'esplanade furent délivrées durant quelques années par les troupes de Bar-Kokhba en 132-134. Il semble bien que les sacrifices n'aient pas repris pendant cette courte période. En 135, l'empereur Hadrien rétablit l'autorité romaine sur Jérusalem [...]. Le temple ne fut jamais reconstruit.

L'époque byzantine ne s'intéressa pas à l'esplanade du Temple.

En 638, le calife Omar prit la ville. À la fin du septième siècle et au début du huitième, les Ommeyyades entreprirent la construction du Dôme du Rocher et de la mosquée El-Aksa. Avec les croisés, le Dôme devint église et El-Aksa



palais, avec ajout d'un parvis. Après le rétablissement musulman au douzième siècle, l'esplanade présentait, approximativement, l'aspect actuel : mosquées, portiques des balances, parvis, jardins.

Cette esplanade trapézoïdale, de 500 mètres sur 310 dans ses plus grandes dimensions, est le lieu de convergence des pèlerins juifs, chrétiens et musulmans depuis de nombreux siècles. Pour les Juifs, c'est la Maison de Dieu, le lieu des sacrifices et le but des trois grands pèlerinages annuels ; pour les chrétiens, c'est l'un des lieux où Jésus est venu fréquemment, où il a enseigné, parlé, prié ; pour les musulmans, c'est le plus grand centre de pèlerinage après La Mecque et Médine. C'est dire qu'une grande part de l'humanité se tourne vers ce point du monde. (« Guide biblique de la Terre Sainte », Jean Emériaux, Ed. DDB, p.210-211)

Mur occidental¹

Ce lieu, nommé aussi le Mur des Pleurs ou des Lamentations, est vénéré depuis des siècles. Il ne constitue en fait qu'une partie des murs de soutènement que le roi Hérode avait fait construire pour établir l'esplanade du temple. Les premières assises n'ont subi aucune transformation depuis plus de deux millénaires : elles montrent, comme au tombeau des patriarches à Hébron, l'habileté et l'audace des travailleurs hérodiens qui savaient tailler et assembler à la perfection d'énormes pierres.

Au-dessus de ces premières assises, dont les plus profondes reposent sur le rocher, d'autres, beaucoup moins régulières, sont d'époque romaine. Plus haut encore, c'est un travail de l'époque arabe.

Devant le mur, une esplanade a été aménagée, en 1967, dans le quartier arabe. Tout près du Mur, deux espaces sont réservés à la prière, l'un pour les hommes, l'autre pour les femmes. Beaucoup de Juifs viennent s'y recueillir, glisser dans les interstices de ces vieilles pierres leur prière écrite sur papier, méditer, fêter les enfants qui font leur bar-mitzva, leur profession de foi. On vient devant ce Mur jour et nuit, plus particulièrement pour les sabbats, pour les fêtes et pour le 9 av, date commémorative de la destruction du Temple, au temps de Nabuchodonosor et de Titus.

(« Guide biblique de la Terre Sainte », Jean Emériaux, Ed. DDB, p.216-217)

La photo ci-contre va vous permettre de visualiser quelque peu la complexité des rapports entre les différentes communautés à Jérusalem. On y distingue le Mur des Lamentations, lui-même surplombé par l'Esplanade des Mosquées avec le Dôme du Rocher. Ceci peut nous permettre de mieux comprendre les risques encourus par tous les pèlerins se rendant au Mur des Lamentations lors d'intifada. Il faut savoir que tous les accès menant au Mur sont scrupuleusement contrôlés par des portiques de sécurité.



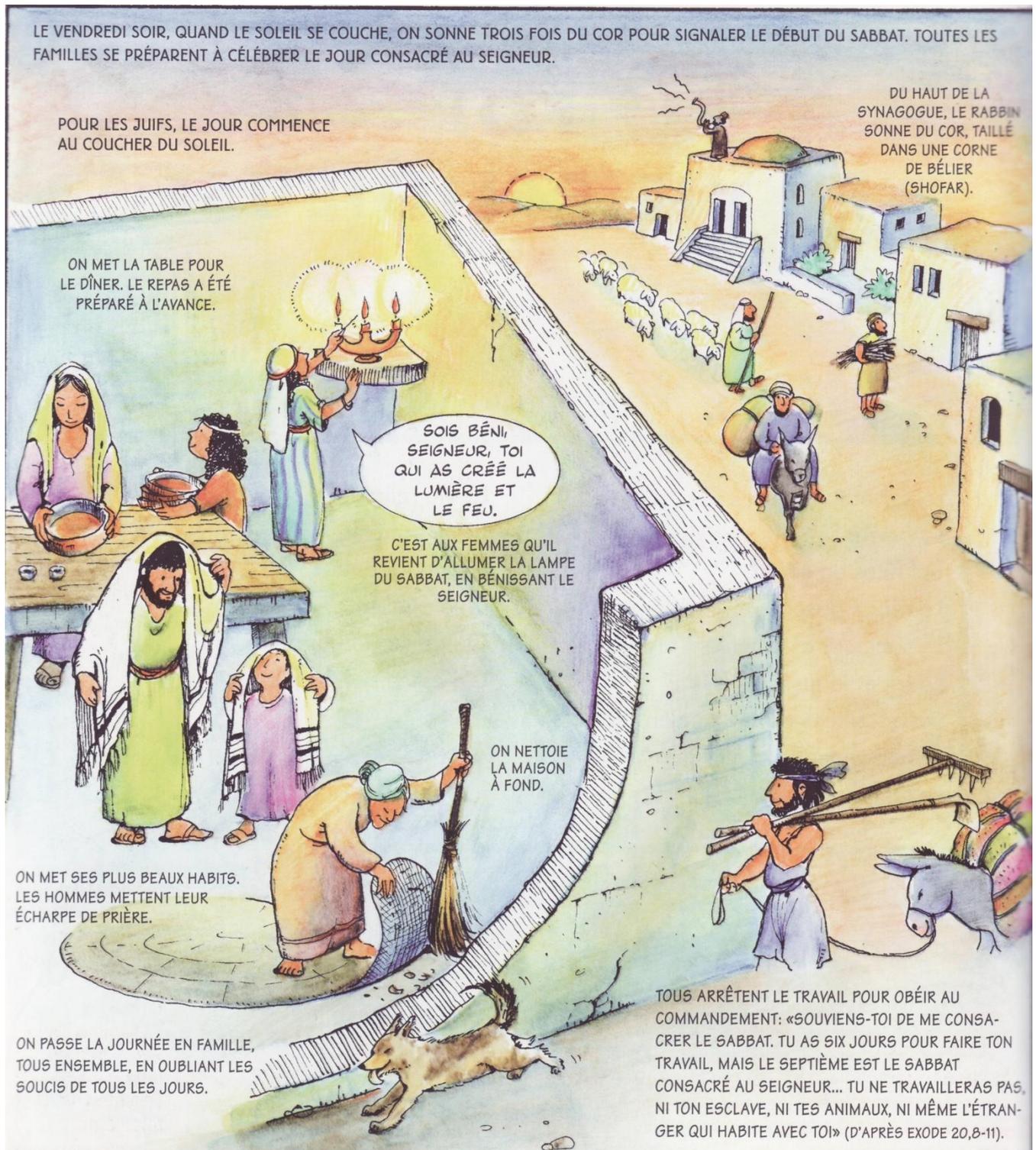
7. Bibliographie.

- « Sur les pas de Jésus ». Les moments forts de l'année liturgique. (Éditions Fidélité, 7, rue Blondeau, B-5000 Namur + FNP a.s.b.l., 17, rue de l'Hôpital, B-6060 Gilly) Ce poster a été conçu pour aider les enfants et ceux qui les accompagnent à préparer et à célébrer les grandes fêtes de l'année liturgique. Il reprend une multitude d'informations géographiques, historiques et bibliques. Graphiquement, il est conçu dans un format qui permet d'embrasser d'un seul coup d'œil et chronologiquement les étapes du cheminement de Jésus.
- « A Jérusalem au temps de Jésus », Ed. Casteman.
- CD-Rom « Au temps de Jésus » (Éditions Le Sycomore). À travers des activités ludiques, découverte des modes de vie au début de l'ère chrétienne afin d'éclairer le message de Jésus de Nazareth. À découvrir sur le site www.sycomore.be
- DVD « Voyage au pays de Jésus », Production « La cité de l'Évangile », 59 rue de Gand à 59000 Lille. Si vous êtes désireux d'en savoir plus, visitez leur site www.filsdabraham.com – Possibilité de commander le DVD au prix de 15 € (anciennement 26 €).
- « Vie et coutumes du Peuple de la Bible », Silvia Gastaldi, Claire Musatti (Editions du Signe).
- « La vie quotidienne au temps de Jésus », Miriam Feinberg-Vamosh, Ed. LLB.
- « Jésus a-t-il marché sur les eaux ? – Fondements exégétiques pour une didactique des miracles de Jésus », Jean-Pierre Sterck-Degueldre, Ed. Lumen Vitae.

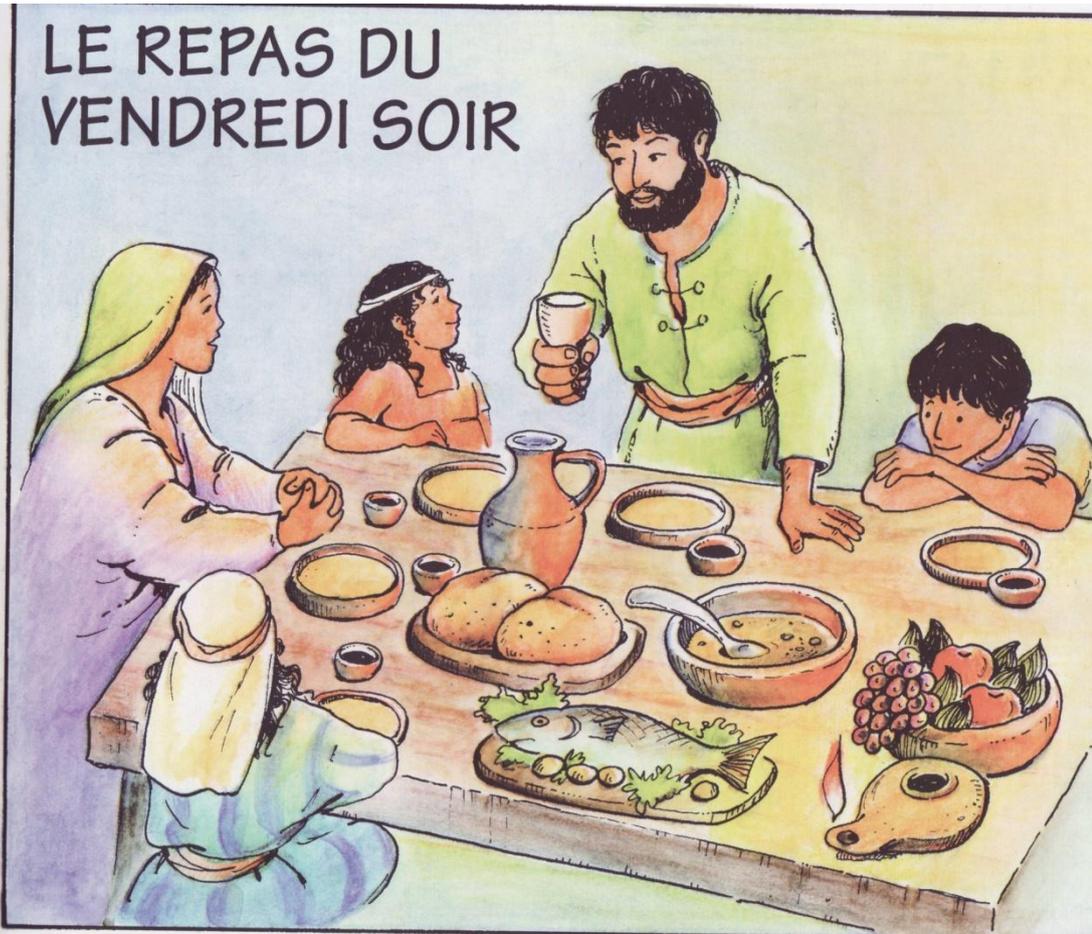
¹ Pour voir en direct 24/24 le Mur des Lamentations : <http://www.virtualjerusalem.com/livekotel/newkotelcam/virtualjerusalem/index.php>

- « L'encyclo catho », Les fondements du Judaïsme, p. 213, Ed. Bayard 2008.
- « Une famille juive au temps de Jésus », Gilbert Le Mouël, Ed. Fêtes et Saisons.
- « Guide du Temple pour l'étudiant de la Bible », Robert Backhouse, Ed. Farel.
- « L'encyclopédie de Jésus », Lois Rock, Ed. du Signe.

Annexe 1 : Le sabbat



LE REPAS DU VENDREDI SOIR



LE CHEF DE FAMILLE BÉNIT LE SABBAT EN LEVANT UNE COUPE DE VIN ET PENDANT LE REPAS ON CHANTE ET ON RÉCITE DES PRIÈRES.

SUR LA TABLE, PARMIS LES DIFFÉRENTS METS, IL Y A TOUJOURS DEUX PAINS ENTIERS ET DU VIN NON MÉLANGÉ.

LA CÉLÉBRATION À LA SYNAGOGUE EST UN AUTRE MOMENT IMPORTANT DU SABBAT.

LA JOIE DU SABBAT EST TELLEMENT GRANDE QU'ON ESSAIE DE PROLONGER LA JOURNÉE EN DÎNANT PLUS TARD. AU MOMENT OÙ APPARAISSENT DANS LE CIEL LES 3 PREMIÈRES ÉTOILES, LA FAMILLE CÉLÈBRE LA FIN DU SABBAT EN DEMANDANT AU SEIGNEUR DE BÉNIR LE TRAVAIL DE LA NOUVELLE SEMAINE.

OBSERVER SCRUPULEUSEMENT LE SABBAT PEUT CRÉER DES PROBLÈMES, Y COMPRIS D'ORDRE FINANCIER. IL Y EN A DONC CERTAINS QUI ESSAIENT DE TRAVAILLER EN CACHETTE. POUR ENCOURAGER TOUT LE MONDE À NE PAS TRAVAILLER ET POUR UNIFIER LES RITES, ON A FIXÉ, AU FIL DES SIÈCLES, DES RÈGLES ET DES PRÉCEPTES À PROPOS DESQUELS LES SAVANTS SE DISPUTENT DE FAÇON PARFOIS ANIMÉE.

MÊME JÉSUS, QUI A TOUJOURS CÉLÉBRÉ LE SABBAT AVEC SES DISCIPLES, EST INTERVENU DANS LE DÉBAT POUR DONNER AU SABBAT SA SIGNIFICATION PROFONDE :

«LE SABBAT A ÉTÉ FAIT POUR L'HOMME ET NON PAS L'HOMME POUR LE SABBAT» (MARC 2,27).



L'office du sabbat

Les synagogues étaient conçues comme de simples lieux de réunion, remplis cependant de rappels au Temple. Dans ce dernier, la chambre la plus reculée – le Saint des Saints – avait été voilée par un rideau. À l'intérieur se trouvait l'arche d'alliance, dans laquelle était conservée une copie des lois sur lesquelles l'alliance était fondée. Dans la synagogue, il y avait également un endroit voilé par un rideau, derrière lequel se trouvait un meuble – « l'arche » - dans lequel les rouleaux de la loi étaient conservés. À la différence du Saint des Saints, ces rouleaux n'étaient pas

considérés comme intouchables ;
au contraire, ils devaient être lus et
compris.

L'arche

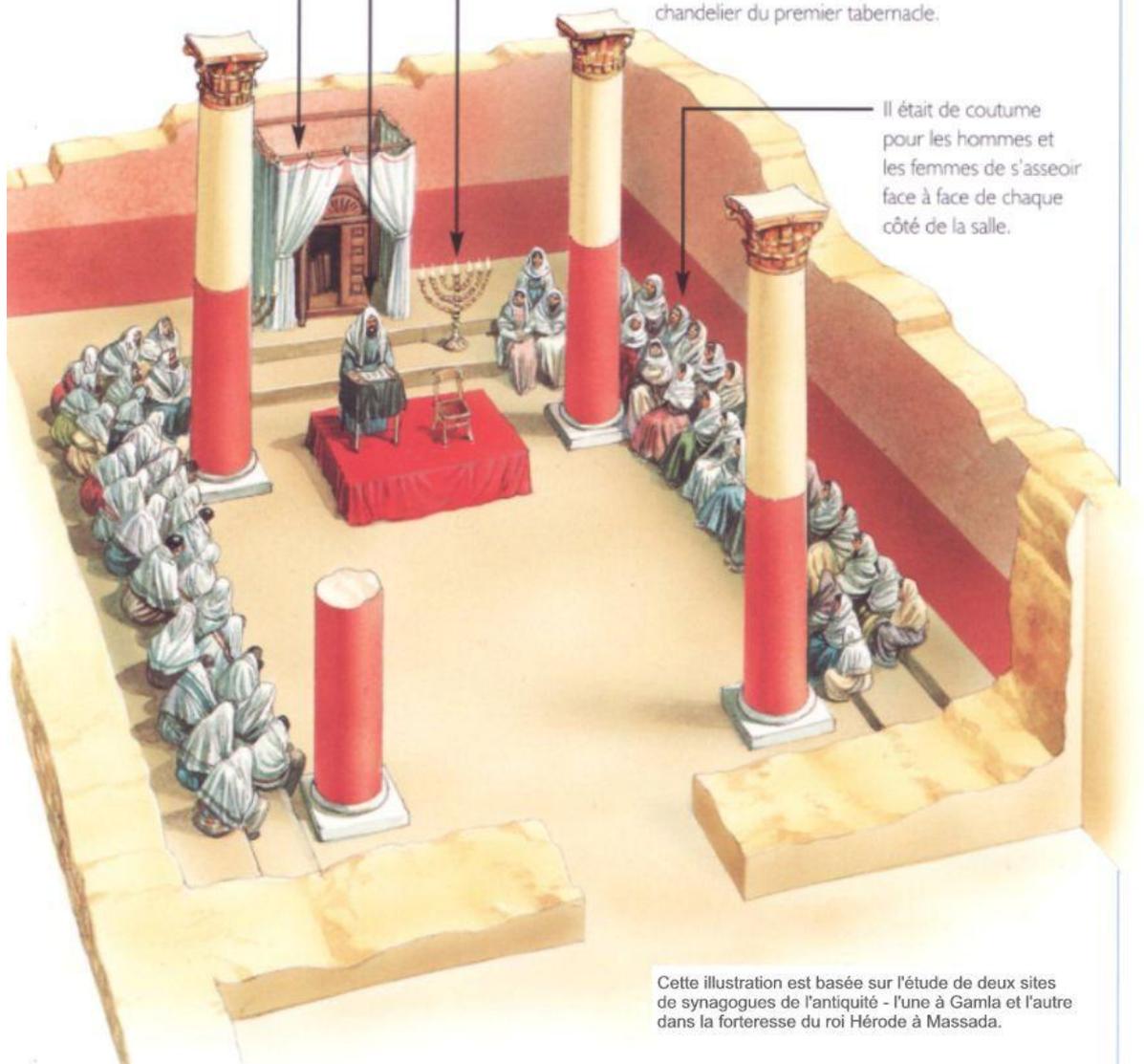
Le meuble où les rouleaux contenant les écritures étaient conservés.

Des hommes lisaient à tour de rôle les écritures. Un enseignant – le rabbin – en expliquait le sens.

Le chandelier

Le chandelier à sept branches – la menorah – fabriqué selon les instructions données pour le chandelier du premier tabernacle.

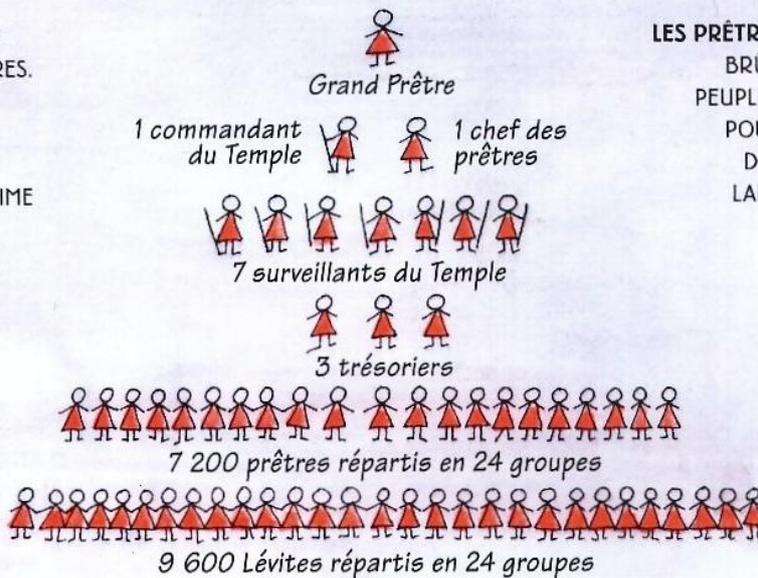
Il était de coutume pour les hommes et les femmes de s'asseoir face à face de chaque côté de la salle.



Cette illustration est basée sur l'étude de deux sites de synagogues de l'antiquité - l'une à Gamla et l'autre dans la forteresse du roi Hérode à Massada.

QUI FAIT MARCHER LE TEMPLE ?

AU TEMPS DES ROIS, LE **GRAND PRÊTRE** EST LE CHEF DES PRÊTRES. PLUS TARD, IL DEVIENT LE CHEF RELIGIEUX ET CIVIL DE TOUT LE PEUPLE. IL A UNE FONCTION SPÉCIALE DANS LE CULTE ET ANIME LES CÉLÉBRATIONS LES PLUS IMPORTANTES. IL EST LE SEUL À AVOIR LE DROIT DE PÉNÉTRER UNE FOIS PAR AN DANS LE « SAINT DES SAINTS » DU TEMPLE. SON HABIT EST PARTICULIER ET DIFFÉRENT DE CELUI DES AUTRES PRÊTRES.



LES PRÊTRES ASSISTENT AUX SACRIFICES, BRÛLENT L'ENCENS, BÉNISSENT LE PEUPLE, FONT RÉSONNER LE SHOFAR POUR ANNONCER LES FÊTES ET LE DÉBUT DU SABBAT, GARDENT LA LAMPE DU TEMPLE QUI DOIT TOUJOURS ÊTRE ALLUMÉE, ASSURENT LA PURIFICATION DU PEUPLE, VÉRIFIENT LES GUÉRISONS, CONSERVENT LES LIVRES SAINTS. DANS LES TEMPS LES PLUS ANCIENS, LES PRÊTRES ASSURAIENT LA TRANSMISSION ORALE DES ENSEIGNEMENTS D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE.



LES LÉVITES

LE TEMPLE DE JÉRUSALEM ATTIRE DES FOULES IMMENSES. LES TRÉSORS DU TEMPLE SONT FABULEUX. LES LÉVITES ONT POUR TÂCHE DE MONTER LA GARDE AUX PORTES DU TEMPLE, DE TENIR LA COMPTABILITÉ DES OFFRANDES, DE S'OCCUPER DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION ET D'ENTRETIEN DU TEMPLE, DE JOUER DE LA TROMPETTE ET DE CHANTER PENDANT LE CULTE.

LE HAUT CLERGÉ EST RICHE MAIS LES SIMPLES PRÊTRES ET LES LÉVITES SONT SOUVENT PAUVRES ET MAL PAYÉS.

Annexe 5 : les textes bibliques.

Genèse 2, 1-4

¹ Ainsi furent achevés le ciel, la terre et tout ce qu'ils contiennent. ² Dieu, après avoir achevé son œuvre, se reposa le septième jour de tout son travail. ³ Il fit de ce septième jour un jour béni, un jour qui lui est réservé, car il s'y reposa de tout son travail de Créateur. ⁴ Voilà l'histoire de la création du ciel et de la terre.

Exode 20, 8-11

Une loi pour rester libre

Avant de donner sa loi, Dieu libère son peuple. L'être humain n'est pas un esclave, contraint d'exécuter des ordres, mais un homme libre appelé à servir son Dieu : puisque je t'ai libéré, voilà comment tu pourras désormais te comporter ! La loi de Dieu nous aide à vivre ensemble. Elle n'est pas un carcan, mais un guide pour inventer des relations justes et respectueuses avec Dieu et avec les autres. (ZeBible, p. 109)

⁸ « N'oublie jamais de me consacrer le jour du sabbat. ⁹ Tu as six jours pour travailler et faire tout ton ouvrage. ¹⁰ Le septième jour, c'est le sabbat qui m'est réservé, à moi, le Seigneur ton Dieu ; tu ne feras aucun travail ce jour-là, ni toi, ni tes enfants, ni tes serviteurs ou servantes, ni ton bétail, ni l'étranger qui réside chez toi. ¹¹ Car en six jours j'ai créé le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, puis je me suis reposé le septième jour. C'est pourquoi moi, le Seigneur, j'ai béni le jour du sabbat et je veux qu'il me soit consacré

Exode 23, 12

¹² « Vous avez six jours dans la semaine pour accomplir votre ouvrage, mais le septième jour, vous cesserez toute activité, afin que vos bœufs et vos ânes puissent se reposer, et que les serviteurs et les étrangers puissent reprendre haleine.

Deutéronome 5, 12-15

Une pause s'impose !

Dans cette version des Dix Commandements, le sabbat est lié à l'événement de la sortie d'Égypte. Il est donc du côté de la liberté. Imposer un repos hebdomadaire pour tous est une manière de veiller à ne pas être esclave du travail. Ce repos nous décentre et nous aide à renoncer à la toute-puissance. Dans l'existence, on a besoin de gratuité. (ZeBible, p. 255)

¹² « Prends soin de me consacrer le jour du sabbat, comme je te l'ai ordonné. ¹³ Tu as six jours pour travailler et faire tout ton ouvrage. ¹⁴ Le septième jour, c'est le sabbat, qui m'est réservé, à moi, le Seigneur ton Dieu ; tu ne feras aucun travail ce jour-là, ni toi, ni tes enfants, ni tes serviteurs ou servantes, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune autre de tes bêtes, ni l'étranger qui réside chez toi ; tes serviteurs et servantes doivent pouvoir se reposer comme toi.

¹⁵ N'oublie pas que tu as été esclave en Égypte, et que je t'en ai fait sortir grâce à ma force irrésistible. C'est pourquoi moi, le Seigneur ton Dieu, je t'ai ordonné d'observer le repos du sabbat.

Ésaïe 32, 15-20

Oasis de paix

La paix enfin ! Une campagne fertile, des arbres fruitiers... un émerveillement pour un peuple qui connaît le désert. La paix annoncée est plus que la fin de la guerre ou de la violence. La paix véritable n'est possible que si on respecte le droit et la justice. En hébreu, le mot *shalom*, « paix », est utilisé pour saluer quelqu'un. Souhaiter sincèrement la *paix* à un voisin ou à un ami, ce n'est pas un simple *bonjour* distrait. Cela signifie que l'on cherche à être soi-même une personne de paix pour les autres ! (ZeBible, p. 609)

¹⁵ Un jour, le Seigneur répandra sur nous son Esprit. Alors les terres incultes deviendront un verger et le verger une forêt. ¹⁶ Le droit sera chez lui dans ces terres aujourd'hui incultes, et la justice régnera dans le verger. ¹⁷ La justice produira la paix, elle créera pour toujours tranquillité et sécurité. ¹⁸ Son peuple habitera une oasis de paix, il vivra en sécurité, au repos et sans souci. ¹⁹ La forêt s'écroulera sous la grêle, la ville s'effondrera. ²⁰ Mais quel bonheur pour tous, de pouvoir semer partout près de l'eau, et de laisser le bœuf ou l'âne aller et venir librement !

Ésaïe 58, 13-14

Jour de joie

Servir Dieu, c'est aussi s'arrêter de travailler, de commercer, de s'activer ! Prendre du temps pour vivre. La Bible donne deux raisons complémentaires au jour de repos : l'une évoque Dieu créateur (Exode 20, 11), l'autre Dieu libérateur (Deutéronome 5, 15). L'une et l'autre invitent à reprendre des forces auprès du Seigneur pour une vie pleine et joyeuse ! (ZeBible, p. 651)

¹³ « Si tu renonces à travailler le jour du sabbat, ou à traiter une bonne affaire le jour qui m'est consacré, dit le Seigneur ; si tu parles du sabbat comme d'un jour de joie consacré à mon service et qu'il convient d'honorer ; si tu le respectes effectivement en renonçant à travailler, à saisir une bonne affaire et à marchander longuement, ¹⁴ alors je deviendrai la source de ta joie. Moi, le Seigneur, je t'emmènerai en triomphe sur les plus hauts sommets, et je te ferai profiter du pays que Jacob, ton ancêtre, a reçu en propriété. » Voilà ce que promet le Seigneur.

Psaume 118, 22-29

²² La pierre dont les maçons ne voulaient pas est maintenant la principale, la pierre de l'angle. ²³ Cela vient du Seigneur ; pour nous, c'est une merveille. ²⁴ Ce jour de fête est l'œuvre du Seigneur ; crions notre joie, soyons dans l'allégresse. ²⁵ « Ah, Seigneur, viens à notre aide ! Ah, Seigneur, donne-nous la victoire ! » ²⁶ — Que Dieu bénisse celui qui entre ici au nom du Seigneur ! De l'intérieur de son temple, nous vous transmettons sa bénédiction. ²⁷ — Le Seigneur est le seul Dieu. Il nous a éclairés de sa lumière ! — Formez le cercle de la ronde jusqu'aux angles de l'autel. ²⁸ Seigneur, tu es mon Dieu, je veux te louer, mon Dieu, je veux proclamer ta grandeur : ²⁹ Louez le Seigneur, car il est bon et son amour n'a pas de fin.

Matthieu 11, 28 – 12, 14

Compassion ou règlement ?

Respecter le sabbat, c'est ne faire aucun ouvrage ce jour-là. Les pharisiens assimilent le geste des disciples à un travail. Ils ont perdu de vue le but du sabbat : permettre au croyant de se reposer et de consacrer du temps à Dieu. Dans la synagogue, Jésus enseigne en actes : il guérit un malade le jour du sabbat. Les actes de compassion sont plus importants que la lettre de la loi. Il s'attire alors la malveillance des pharisiens. (ZeBible, p. 1693)

11²⁸ « Venez à moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et je vous donnerai le repos. ²⁹ Prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos pour vous-mêmes. ³⁰ Le joug que je vous invite à prendre est facile à porter et le fardeau que je vous propose est léger. »

12¹ Quelque temps après, Jésus traversait des champs de blé un jour de sabbat. Ses disciples avaient faim ; ils se mirent à cueillir des épis et à en manger les grains. ² Quand les pharisiens virent cela, ils dirent à Jésus : « Regarde, tes disciples font ce que notre loi ne permet pas le jour du sabbat ! » ³ Jésus leur répondit : « N'avez-vous pas lu ce que fit David un jour où lui-même et ses compagnons avaient faim ? ⁴ Il entra dans la maison de Dieu et lui et ses compagnons mangèrent les pains offerts à Dieu ; il ne leur était pourtant pas permis d'en manger : notre loi ne le permet qu'aux seuls prêtres. ⁵ Ou bien, n'avez-vous pas lu dans la loi de Moïse que, le jour du sabbat, les prêtres en service dans le temple n'observent pas la loi du sabbat, et cela sans être coupables ? ⁶ Or, je vous le déclare, il y a ici plus que le temple ! ⁷ Si vous saviez vraiment ce que signifient ces mots de l'Écriture : "Je désire la bonté et non des sacrifices d'animaux", vous n'auriez pas condamné des innocents. ⁸ Car le Fils de l'homme est maître du sabbat. »

⁹ Jésus partit de là et se rendit dans leur synagogue. ¹⁰ Il y avait là un homme dont la main était paralysée. Les pharisiens voulaient accuser Jésus ; c'est pourquoi ils lui demandèrent : « Notre loi permet-elle de faire une guérison le jour du sabbat ? » ¹¹ Jésus leur répondit : « Si l'un d'entre vous a un seul mouton et que celui-ci tombe dans un trou profond le jour du sabbat, n'ira-t-il pas le prendre pour le sortir de là ? ¹² Et un homme vaut beaucoup plus qu'un mouton ! Donc, notre loi permet de faire du bien à quelqu'un le jour du sabbat. » ¹³ Jésus dit alors à l'homme : « Avance ta main. » Il l'avança et elle redevint saine comme l'autre. ¹⁴ Les pharisiens s'en allèrent et tinrent conseil pour décider comment ils pourraient faire mourir Jésus.

Matthieu 28, 1-10

¹ Après le sabbat, dimanche au lever du jour, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent voir le tombeau. ² Soudain, il y eut un fort tremblement de terre ; un ange du Seigneur descendit du ciel, vint rouler la grosse pierre et s'assit dessus. ³ Il avait l'aspect d'un éclair et ses vêtements étaient blancs comme la neige. ⁴ Les gardes en eurent une telle peur qu'ils se mirent à trembler et devinrent comme morts. ⁵ L'ange prit la parole et dit aux femmes : « N'ayez pas peur. Je sais que vous cherchez Jésus, celui qu'on a cloué sur la croix ; ⁶ il n'est pas ici, il est revenu de la mort à la vie comme il l'avait dit. Venez, voyez l'endroit où il était couché. ⁷ Allez vite dire à ses disciples : "Il est revenu d'entre les morts et il va maintenant vous attendre en Galilée ; c'est là que vous le verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. » ⁸ Elles quittèrent rapidement le tombeau, remplies tout à la fois de crainte et d'une grande joie, et coururent porter la nouvelle aux disciples de Jésus. ⁹ Tout à coup, Jésus vint à leur rencontre et dit : « Je vous salue ! » Elles s'approchèrent de lui, saisirent ses pieds et l'adorèrent. ¹⁰ Jésus leur dit alors : « N'ayez pas peur. Allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Marc 1, 21-34

²¹ Jésus et ses disciples se rendirent à la ville de Capernaüm. Au jour du sabbat, Jésus entra dans la synagogue et se mit à enseigner. ²² Les gens qui l'entendaient étaient impressionnés par sa manière d'enseigner ; car il n'était pas comme les maîtres de la loi, mais il leur donnait son enseignement avec autorité. ²³ Or, dans cette synagogue, il y avait justement un homme tourmenté par un esprit mauvais. Il cria : ²⁴ « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous détruire ? Je sais bien qui tu es : le Saint envoyé de Dieu ! » ²⁵ Jésus parla sévèrement à l'esprit mauvais et lui donna cet ordre : « Tais-toi et sors de cet homme ! » ²⁶ L'esprit secoua rudement l'homme et sortit de lui en poussant un grand cri. ²⁷ Les gens furent tous si étonnés qu'ils se demandèrent les uns aux autres : « Qu'est-ce que cela ? Un nouvel enseignement donné avec autorité ! Cet homme commande même aux esprits mauvais et ils lui obéissent ! » ²⁸ Et, très vite, la renommée de Jésus se répandit dans toute la région de la Galilée.

²⁹ Ils quittèrent la synagogue et allèrent aussitôt à la maison de Simon et d'André, en compagnie de Jacques et Jean.

³⁰ La belle-mère de Simon était au lit, parce qu'elle avait de la fièvre ; dès que Jésus arriva, on lui parla d'elle. ³¹ Il s'approcha d'elle, lui prit la main et la fit lever. La fièvre la quitta et elle se mit à les servir.

³² Le soir, après le coucher du soleil, les gens transportèrent vers Jésus tous les malades et ceux qui étaient possédés d'un esprit mauvais. ³³ Toute la population de la ville était rassemblée devant la porte de la maison. ³⁴

Jésus guérit beaucoup de gens qui souffraient de toutes sortes de maladies et il chassa aussi beaucoup d'esprits mauvais. Il ne laissait pas parler les esprits mauvais, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

Marc 2, 23-28

Priorité : faire du bien

Dieu s'est reposé le septième jour de la création (Gn 2, 1-3). Ce jour de sabbat (arrêt, repos) est devenu pour les Juifs un jour de fête et de prière, mis à part pour se reposer et exprimer la reconnaissance envers Dieu (Lv 23, 3). Le sabbat est un signe de vie et de liberté. Jésus, comme ses compatriotes, respecte le sabbat, qui est pour l'homme. Mais surtout il fait passer le sens du sabbat avant le respect trop strict des règles qui l'ont codifié : l'homme n'est pas pour le sabbat. Ses adversaires y trouvent un prétexte pour décider sa mort. Certaines priorités peuvent conduire à des oppositions ; jusqu'où aller pour être fidèle à ses choix ? (ZeBible, p. 1737)

²³ Un jour de sabbat, Jésus traversait des champs de blé. Ses disciples se mirent à cueillir des épis le long du chemin. ²⁴ Les pharisiens dirent alors à Jésus : « Regarde, pourquoi tes disciples font-ils ce que notre loi ne permet pas le jour du sabbat ? » ²⁵ Jésus leur répondit : « N'avez-vous jamais lu ce que fit David un jour où il se trouvait en difficulté, parce que lui-même et ses compagnons avaient faim ? ²⁶ Il entra dans la maison de Dieu et mangea les pains offerts à Dieu. Abiatar était le grand-prêtre en ce temps-là. Notre loi permet aux seuls prêtres de manger ces pains, mais David en prit et en donna aussi à ses compagnons. » ²⁷ Jésus leur dit encore : « Le sabbat a été fait pour l'homme ; l'homme n'a pas été fait pour le sabbat. ²⁸ Voilà pourquoi, le Fils de l'homme est maître même du sabbat. »

Marc 3, 1-6

¹ Ensuite, Jésus retourna dans la synagogue. Il y avait là un homme dont la main était paralysée. ² Les pharisiens observaient attentivement Jésus pour voir s'il allait le guérir le jour du sabbat, car ils voulaient l'accuser. ³ Jésus dit à l'homme dont la main était paralysée : « Lève-toi, là, devant tout le monde. » ⁴ Puis il demanda à ceux qui regardaient : « Que permet notre loi ? de faire du bien le jour du sabbat ou de faire du mal ? de sauver la vie d'un être humain ou de le laisser mourir ? » Mais ils ne voulaient pas répondre. ⁵ Jésus les regarda tous avec indignation ; il était en même temps profondément attristé qu'ils refusent de comprendre. Il dit alors à l'homme : « Avance ta main. » Il l'avança et sa main redevint saine. ⁶ Les pharisiens sortirent de la synagogue et se réunirent aussitôt avec des membres du parti d'Hérode ¹ pour décider comment ils pourraient faire mourir Jésus.

Luc 9, 21-22

²¹ Jésus leur ordonna sévèrement de n'en parler à personne, ²² et il ajouta : « Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup ; les anciens, les chefs des prêtres et les maîtres de la loi le rejeteront ; il sera mis à mort et, le troisième jour, il reviendra à la vie. »

Luc 13, 10-17

Redresse-toi

Voici Jésus encore confronté à la question épineuse de la souffrance. Si le poids du mal nous fait vivre parfois courbés, comme cassés physiquement ou intérieurement, Jésus vient nous aider à relever la tête pour vivre libre et debout. Il nous accueille comme nous sommes, nous prend à bras le corps, nous redresse, pour nous rétablir dans notre relation aux autres. Nous pouvons de nouveau les regarder en face. Pour lui, ça passe avant tout, et même il y a urgence ! (ZeBible, p. 1802).

¹⁰ Jésus était en train d'enseigner dans une synagogue, le jour du sabbat.

¹¹ Il y avait là une femme, possédée par un esprit mauvais qui la rendait infirme depuis dix-huit ans ; elle était toute courbée et absolument incapable de se redresser.

¹² Quand Jésus la vit, il l'interpella : « Femme, te voilà délivrée de ton infirmité. »

¹³ Puis, il lui imposa les mains ; à l'instant même elle se trouva toute droite, et elle rendait gloire à Dieu.

¹⁴ Le chef de la synagogue fut indigné de voir Jésus faire une guérison le jour du sabbat. Il prit la parole pour dire à la foule : « Il y a six jours pour travailler ; venez donc vous faire guérir ces jours-là, et non pas le jour du sabbat. »

¹⁵ Le Seigneur lui répliqua : « Esprits faux que vous êtes ! N'est-il pas vrai que le jour du sabbat chacun de vous détache de la mangeoire son bœuf ou son âne pour le mener boire ?

¹⁶ Et cette femme, une fille d'Abraham, que Satan avait liée il y a dix-huit ans, n'est-il pas vrai que le jour du sabbat il fallait la délivrer de ce lien ? »

¹⁷ Ces paroles de Jésus couvraient de honte tous ses adversaires, et toute la foule était dans la joie à cause de toutes les actions éclatantes qu'il faisait.

Luc 14, 1-6

¹ Un jour de sabbat, Jésus se rendit chez un des chefs des pharisiens pour y prendre un repas. Ceux qui étaient là observaient attentivement Jésus. ² Un homme atteint d'hydropisie se tenait devant lui. ³ Jésus prit la parole et demanda aux maîtres de la loi et aux pharisiens : « Notre loi permet-elle ou non de faire une guérison le jour du sabbat ? » ⁴ Mais ils ne voulurent pas répondre. Alors Jésus toucha le malade, le guérit et le renvoya. ⁵ Puis il leur dit : « Si l'un de vous a un fils ou un bœuf qui tombe dans un puits, ne va-t-il pas l'en retirer aussitôt, même le jour du sabbat ? » ⁶ Ils furent incapables de répondre à cela.

Jean 5, 1-18

Un sabbat à la piscine

Ce malade est guéri par Jésus sans même l'avoir demandé. Après trente-huit ans de galère, on se décourage ! Il n'a personne pour l'aider ? Jésus est là ! Ce [...] signe miraculeux, effectué le jour du sabbat, attise la colère des chefs religieux. Jésus travaille sans relâche pour libérer du malheur et du péché. (ZeBible, p. 1835)

¹ Peu après, les Juifs célébrèrent une fête religieuse et Jésus se rendit alors à Jérusalem. ² Dans cette ville, il y a, près de la porte des Brebis, une piscine avec cinq galeries à colonnes ; on l'appelle en hébreu Bethzatha. ³ Dans ces galeries, une foule de malades étaient couchés : des aveugles, des boiteux, des paralysés. [Ils attendaient que l'eau fasse des remous ; ⁴ car un ange du Seigneur descendait à certains moments dans la piscine et agitait l'eau. Le premier malade qui descendait dans l'eau ainsi agitée, était guéri de sa maladie, quelle qu'elle fût.] ⁵ Il y avait là un homme malade depuis trente-huit ans. ⁶ Quand Jésus le vit étendu à terre et apprit qu'il était malade depuis longtemps déjà, il lui demanda : « Veux-tu être guéri ? » ⁷ Le malade lui répondit : « Maître, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine quand l'eau est agitée ; pendant que j'essaie d'y aller, un autre y descend avant moi. » ⁸ Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ta natte et marche. » ⁹ Aussitôt, l'homme fut guéri ; il prit sa natte et se mit à marcher. Or, cela se passait le jour du sabbat, ¹⁰ et les chefs juifs dirent à l'homme qui avait été guéri : « C'est le

sabbat, tu n'as donc pas le droit de porter ta natte. »¹¹ Il leur répondit : « Celui qui m'a guéri m'a dit : "Prends ta natte et marche." »¹² Ils lui demandèrent alors : « Qui est celui qui t'a dit : "Prends ta natte et marche" ? »¹³ Mais l'homme qui avait été guéri l'ignorait, car Jésus avait disparu dans la foule qui se trouvait à cet endroit.

¹⁴ Plus tard, Jésus le rencontra dans le temple et lui dit : « Te voilà guéri maintenant. Ne pêche plus, pour qu'il ne t'arrive pas quelque chose de pire. »¹⁵ L'homme alla dire aux chefs juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri.¹⁶ Ils s'en prirent alors à Jésus, parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.¹⁷ Mais Jésus leur répondit : « Mon Père est continuellement à l'œuvre et moi aussi je suis à l'œuvre. »¹⁸ A cause de cette parole, les autorités juives cherchaient encore plus à faire mourir Jésus ; car il avait non seulement agi contre la loi du sabbat, mais il disait encore que Dieu était son propre Père et se faisait ainsi l'égal de Dieu.

Jean 9, 13-17

Dans le brouillard

Pour les pharisiens, une guérison un jour de sabbat semble aller contre la loi de Dieu. Ils mènent l'enquête. Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'ils n'y comprennent rien... Et pourtant les choses sont claires : cet homme est né aveugle et maintenant il voit ! Qui est aveugle dans cette histoire ? (ZeBible, p. 1846)

¹³ On amena alors aux pharisiens l'homme qui avait été aveugle.¹⁴ Or, Jésus avait fait de la boue et lui avait guéri les yeux un jour de sabbat.¹⁵ C'est pourquoi les pharisiens, eux aussi, demandèrent à l'homme ce qui s'était passé pour qu'il voie maintenant. Il leur dit : « Il m'a mis un peu de boue sur les yeux, je me suis lavé la figure et maintenant je vois. »¹⁶ Quelques pharisiens disaient : « Celui qui a fait cela ne peut pas venir de Dieu, car il n'obéit pas à la loi du sabbat. » Mais d'autres répliquaient : « Comment un pécheur pourrait-il faire de tels signes miraculeux ? » Et ils étaient divisés entre eux.¹⁷ Les pharisiens demandèrent encore à l'aveugle guéri : « Et toi, que dis-tu de celui qui a guéri tes yeux ? » — « C'est un prophète », répondit-il.

1 Corinthiens 11, 17-26

¹⁷ En passant aux remarques qui suivent, je ne peux pas vous féliciter, car vos réunions vous font plus de mal que de bien.¹⁸ Tout d'abord, on m'a dit que lorsque vous tenez des assemblées, il y a parmi vous des groupes rivaux, — et je le crois en partie.¹⁹ Il faut bien qu'il y ait des divisions parmi vous pour qu'on puisse reconnaître ceux d'entre vous qui sont vraiment fidèles. —²⁰ Quand vous vous réunissez, ce n'est pas le repas du Seigneur que vous prenez :²¹ en effet, dès que vous êtes à table, chacun se hâte de prendre son propre repas, de sorte que certains ont faim tandis que d'autres s'enivrent.²² N'avez-vous pas vos maisons pour y manger et y boire ? Ou bien méprisez-vous l'Église de Dieu et voulez-vous humilier ceux qui n'ont rien ? Qu'attendez-vous que je vous dise ? Faut-il que je vous félicite ? Non, je ne peux vraiment pas vous féliciter !

²³ En effet, voici l'enseignement que j'ai reçu du Seigneur et que je vous ai transmis : Le Seigneur Jésus, dans la nuit où il fut livré, prit du pain²⁴ et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et dit : « Ceci est mon corps, qui est pour vous. Faites ceci en mémoire de moi. »²⁵ De même, il prit la coupe après le repas et dit : « Cette coupe est la nouvelle alliance de Dieu, garantie par mon sang. Toutes les fois que vous en boirez, faites-le en mémoire de moi. »²⁶ En effet, jusqu'à ce que le Seigneur vienne, vous annoncez sa mort toutes les fois que vous mangez de ce pain et que vous buvez de cette coupe.

Hébreux 4, 9-11

De tout repos

Quel est ce repos promis par Dieu pour aujourd'hui ? La sieste à vie ? L'attitude zen ? L'arrêt des guerres ?... En tout cas, ceux qui, autrefois, n'ont pas écouté sa Parole sont passés à côté de ce repos. En fait, Dieu n'a jamais promis une petite vie tranquille. Par contre, il offre sa présence et sa paix à ceux qui croient en lui, pour chaque « aujourd'hui » de leur existence. (ZeBible, p. 2062)

⁹ Ainsi, un repos semblable à celui du septième jour reste offert au peuple de Dieu.¹⁰ Car celui qui entre dans le repos préparé par Dieu se repose de son travail comme Dieu s'est reposé du sien.¹¹ Efforçons-nous donc d'entrer dans ce repos ; faisons en sorte qu'aucun de nous ne tombe, en refusant d'obéir comme nos ancêtres.